
1. MESURES DE REDUCTION DES EFFETS NEGATIFS NOTABLES

1.1 REDUCTION DE L'IMPACT DES REJETS SUR LE MILIEU RECEPTEUR

Objet premier du projet consistant en un renforcement des performances d'épuration sur l'azote et le phosphore (protection générale des masses d'eaux vis-à-vis des risques d'eutrophisation) ainsi que de la décontamination (protection de l'usage baignade sur le littoral).

1.2 IMPLANTATION DES NOUVEAUX OUVRAGES

Choix d'implantation en site vierge délocalisé permettant la continuité de l'épuration pendant les travaux et réalisation des nouvelles installations :

- Hors des limites de risque de submersion marine ;
- Hors des limites des sites classés Natura 2000 et des zones d'intérêt patrimonial inventoriées ;
- Hors des Zones Humides protégées par le SAGE « du bassin de la Vie et du Jaunay » et le PLU de Saint-Hilaire-de-Riez ;
- Sur une emprise de terrain offrant le meilleur compromis entre (cf. plan du projet en annexe N° 4) :
 - L'éloignement par rapport aux habitations les plus proches à l'Ouest et au Nord (distance minimale de 100 m respectée) et par rapport au terrain d'accueil des gens du voyage au Sud (distance de 40 m par rapport aux clarificateurs, ouvrages les moins sensibles, de 70 m par rapport au bassin tampon couvert et désodorisé et distance minimale de 100 m par rapport aux bassins biologique à insufflation d'air – dérogation de l'ARS à solliciter conformément à l'article 6 de l'arrêté ministériel du 21 juillet 2015 relatif aux systèmes d'assainissement) ;
 - La surface de zone humide à assécher identifiée en zone Nord de l'unité foncière par l'expertise écologique (cf. annexe facultative N° 8) : zone humide caractérisée selon le critère pédologique mais aux fonctionnalités dégradées.

1.3 MAITRISE DES RISQUES DE NUISANCES SONORES

Réalisation d'un état initial sonore (bureau spécialisé : ACOUSTIBEL) permettant de fixer les objectifs nécessaires au respect des émergences diurnes et nocturnes au droit des habitations les plus proches et du site d'accueil des gens du voyage.

Regroupement des sources principales de bruit en locaux insonorisés et aux ouvertures équipées de pièges à son adaptés (local des surpresseurs d'aération par insufflation d'air – local de centrifugation des boues...).

Garantie de respect des émergences sonores imposée au constructeur et validation du respect de la garantie par une campagne de mesure d'état final avant réception des travaux.

1.4 MAITRISE DES RISQUES DE NUISANCES OLFACTIVES

Confinement des ouvrages et locaux sensibles (bassin tampon de régulation des eaux usées – locaux des pré-traitements et d'admission des matières de vidange – local de traitement des boues), extraction de l'air vicié et traitement de désodorisation avant rejet à l'atmosphère.

Définition du niveau d'odeur à respecter en sortie de désodorisation au moyen d'une modélisation de la dispersion ; l'objectif visé est le respect d'un niveau de 5 unités d'odeur au droit des zones habitées les plus proches (valeur à respecter au centile 98 – référence réglementaire applicable aux sites de compostage).

1.5 GESTION DES EAUX DE RUISSELLEMENT PLUVIAL

Limitation optimale de l'imperméabilisation des surfaces : toiture végétalisée des bâtiments, bassin-tampon enterré sous surface végétalisée, emplacements de parking en revêtement type « Evergreen » ; seule la voirie de desserte, destinée aux véhicules lourds de livraison des réactifs, d'apports extérieurs et d'évacuation des boues, aura un coefficient maximal d'imperméabilisation.

Gestion des ruissellements sur site par infiltration-régulation (noues...), de manière à limiter le débit de fuite des eaux pluviales à une valeur de 3 l/s/ha (objectif du SDAGE, plus restrictif que celui du SAGE), et raccordement du débit régulé sur la conduite de rejet des effluents épurés pour évacuation à l'estuaire de la Vie.

Eaux de ruissellement sur voirie lourde traitées par débourbeur-déshuileur.

1.6 MESURES SPECIFIQUES A LA PHASE DE TRAVAUX

Pour éviter toute destruction d'espèce protégée ou d'intérêt patrimonial identifiée sur le site d'implantation, les précautions suivantes seront prises :

- Absence de coupe d'arbres en période de nidification.
- Installation de filets de protection en périphérie du chantier et/ou autour des zones à préserver (secteur à Orchis à fleurs lâches) ; capture d'individus éventuellement présents dans l'enceinte du site de travaux pour déplacement vers les lisières des marais périphériques (Lézards en déplacement en particulier).

2. MESURES COMPENSATOIRES

Le projet ne peut éviter, au sein de l'unité foncière, l'assèchement d'une partie de la Zone Humide délimitée au regard du critère pédologique et dont les fonctionnalités sont aujourd'hui dégradées et la richesse floristique réduite.

Une mesure compensatoire de restauration et/ou création de Zone Humide est intégrée au projet pour compenser, à hauteur d'une surface équivalente à celle détruite (0,9 ha environ au stade d'avant-projet), dans le périmètre-même de la propriété du SIVOS, qui offre une disponibilité foncière résiduelle importante (en restauration de la zone humide aujourd'hui dégradée et en création).

La mesure ira au-delà de la simple compensation à l'équivalent, l'objectif étant de recréer une zone humide fonctionnelle et de reconquérir une diversité biologique aujourd'hui très réduite.

La définition des mesures de mise en œuvre, d'entretien et de suivi est confiée à un prestataire spécialisé, BIOSFERENN.